

l'autel nous rappellent les anges, ces esprits brillants qui se tiennent sans cesse auprès du trône de Dieu ; ils nous rappellent aussi la persécution des chrétiens dans les premiers siècles de l'Eglise, obligés de se réunir dans les catacombes pour prier et assister au saint sacrifice, et de se servir de lampes et de cierges pour illuminer ces obscurs dédales. L'Eglise a conservé cet antique usage ; il est pour nous un précieux souvenir de ces temps reculés, et il nous rappelle aussi les enseignements lumineux que Notre Seigneur nous a donnés et l'amour dont les fidèles doivent être pénétrés pour un Dieu si bon. Les lumières sont encore un signe de joie. Que fait-on quand on veut honorer un dignitaire de l'Eglise, ou de la société civile, saluer le passage d'un prince ou le retour d'un général victorieux ? Comment exprime-t-on sa joie ? Chacun s'empresse d'illuminer et de faire disparaître sous des milliers de feux les ombres de la nuit. Ainsi en est-il dans l'Eglise, nos solennités et nos joies religieuses trouvent leur plus brillante expression dans les illuminations de nos temples et de nos autels.

D. G.

Les œuvres de Dieu en opposition avec les œuvres du Diable

Saint Vincent Ferrier, (5 avril.)

(Suite)

Cette apparition merveilleuse, racontée par les plus anciens biographes du Saint, est d'autant plus digne de foi que le Saint lui-même l'a confirmée dans une lettre qu'il écrivit à Benoît XIII, quinze ans plus tard.

Ce ne fut que deux ans plus tard que le Pape lui permit de parcourir le monde en apôtre et de prêcher l'Evangile à tous les peuples de l'Europe. Il lui accorda pour cela les pouvoirs les plus étendus.....

Il parcourut en peu de temps une grande partie de l'Europe, prêchant en Catalogne, en Provence, en Dauphiné, en Savoie, en Lombardie, à Gênes, en Allemagne, en Lorraine, en Flandre, en Angleterre, en Ecosse, en Irlande, au royaume de Grenade et presque par toute l'Espagne, en plusieurs autres villes et provinces d'Italie et de France, et enfin en Basse Bretagne, où il finira ses jours..... Il possédait éminemment le don de parler avec clarté, avec force, avec onction et avec une divine éloquence. Un jour, à Toulouse, prêchant sur le jugement dernier... il effraya tellement ses auditeurs, qu'il les fit tous trembler et frémir. Une autre fois, plusieurs millions de personnes qui l'écoutaient furent saisies d'une si grande frayeur, qu'elles tombèrent en défaillance... Il est arrivé quelquefois, par un grand miracle, que des personnes éloignées de plusieurs lieues, qui n'avaient pu venir à son sermon, l'ont entendu aussi distinctement que si elles eussent été au milieu de l'assemblée. Il avait si éminemment le don des langues, que celle dont il se servait en chaire devenait intelligible à toutes sortes de nations, et qu'il n'y avait personne en son auditoire, soit Français, soit Italien, soit Allemand, Anglais, Grec ou barbare, qui ne l'en-